

Le Mystère de la Trinité (4) : « L'œuvre de l'Esprit Saint, Troisième Personne de la Trinité »

« *Si vous m'aimez* », nous dit Jésus, « *vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous : l'Esprit de vérité* », l'Esprit Saint Troisième Personne de la Trinité, « *lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous* », en côte à côte, en face à face, comme peuvent l'être deux personnes bien distinctes l'une de l'autre, « *et il sera en vous* » par le Don qu'il ne cesse de faire de Lui-même, le Don de « *l'Esprit Saint* », Plénitude d'Être (« *Dieu Est Esprit* » (Jn 4,24)) et de Vie (« *L'Esprit est Vie* » (Rm 8,10)), de Paix, de Douceur et de Joie (Jn 14,15-17 ; Ga 5,22)...



La mission première de l'Esprit Saint Seigneur à notre égard est en effet de nous donner la vie : « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie » (Crédo). Il l'a déjà fait en participant, avec le Père et le Fils, à notre création. « Je crois en Dieu, le Père tout Puissant, Créateur du ciel et de la terre » (Crédo), ce Père qui a tout fait par son Fils, « *tout fut par lui et sans lui rien ne fut* » (Jn 1,3), et par l'Esprit Saint Seigneur... Souvenons-nous de l'image de St Irénée : le Fils et l'Esprit Saint sont « les deux mains du Père »...

Nous pressentons d'ailleurs la Présence de cet Esprit Saint Seigneur dans le second récit de la création : « *Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant* » (Gn 2,7). L'image du « *souffle de vie* » renvoie à cette Plénitude spirituelle d'Être et de Vie qui est celle de Dieu Lui-même : « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24) et « *l'Esprit est Vie* » (Rm 8,10). Le prophète Isaïe fait d'ailleurs un lien explicite entre « *l'Esprit* » et « *le souffle* » en un texte où il évoque le Dieu Créateur : « *Ainsi parle Dieu, le Seigneur, Lui qui a créé les cieux et les a déployés, qui a affermi la terre et ce qu'elle produit, qui a donné le souffle au peuple qui l'habite, et l'esprit à ceux qui la parcourent* » (Is 42,5). Et c'est justement dans ce Don du Souffle de Vie, de l'Esprit de Vie, que nous pressentons la Présence de cette Troisième Personne de la Trinité, cet « *Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie* » en donnant ce qui le constitue Lui-même, sa Plénitude d'Être et de Vie, le Souffle de Vie, l'Esprit de Vie, « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63)...



Tout homme est donc une créature spirituelle, et c'est d'ailleurs, dans sa dimension spirituelle que se cache le mystère de sa vie. Avant que Dieu ne lui communique son Souffle de vie, il n'était qu'une 'statue d'argile', pour reprendre l'image du Livre de la Genèse qui évoque ainsi notre dimension matérielle de chair et de sang. Et ce n'est que lorsque Dieu a 'soufflé' en cette 'statue' que cette dernière est devenue « *un être vivant* »... Ce « *Dieu* » qui « *Est Esprit* » (Jn 4,24) et Vie nous a donc donné à notre tour d'être « *esprit* » (cf. 1Th 5,23) et vie en nous donnant d'avoir part à son propre « *Esprit* », à sa propre Vie. Nous retrouvons la logique de l'Amour : aimer, c'est tout donner et se donner soi-même... Ce Dieu qui, de toute éternité, Est « *l'Être Vivant* » par excellence nous a tous créés « *êtres vivants* » en se donnant lui-même, par Amour...

« Tu aimes tout ce qui existe et tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ; car si tu avais haï quelque chose, tu ne l'aurais pas formé » (Sg 11,24)... « Dieu a fait l'homme image de sa propre éternité », lit-on encore dans le Livre de la Sagesse (Sg 2,23), un texte que le Père Ceslas Spicq commente en écrivant : « Il faut au moins en conclure qu' « être l'image » c'est « participer l'Être » et la Vie, donc ici celle du « Dieu vivant ».[1]

Et ce Mystère de création se renouvelle instant après instant... En effet, nous lisons en Jb 34,14-15 : « Si Dieu tournait vers Lui son cœur », ce qu'il ne fait pas Lui qui est Pur Amour toujours tourné vers l'autre pour le meilleur de l'autre, « s'il concentrerait en Lui son souffle et son haleine », ce qu'il ne fait pas puisque, étant Amour, il est Don éternel de tout ce qu'Il Est en Lui-même, gratuitement, par amour, « toute chair en même temps expirerait et l'homme retournerait à la poussière ». En effet, « c'est en elle », la Divinité, « que nous avons la vie, le mouvement et l'être » (Ac 17,28). Ainsi, Dieu, instant après instant, par le Don gratuit de son Amour, maintient dans l'être et dans la vie toute femme, tout homme ici-bas, quoiqu'ils fassent, quoiqu'ils disent, quoiqu'ils pensent... Nous l'avons déjà vu, « il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons et tomber la pluie sur les justes et les injustes » (Mt 5,45). Ce Don gratuit de l'Amour se communique ainsi aux hommes de volonté, aux cœurs ouverts, amis de la vérité, de la droiture, de la justice, en paix, autant que la faiblesse humaine le permet, avec leur conscience... Et pour les autres, ce même Don, en frappant à la porte des cœurs fermés (Ap 3,20), en courant après celles et ceux qui se sont détournés jusqu'à ce qu'il les retrouve (Lc 15,4-7), sera appel discret, fidèle et respectueux à se repentir, à consentir à faire la vérité pour recevoir le pardon, en surabondance, et avec lui, la possibilité de recevoir enfin tout ce dont ils s'étaient privés eux-mêmes par suite de leurs fautes : la Plénitude du Don gratuit de l'Amour qui, seul, peut nous apporter le vrai Bonheur...



En effet, ce Dieu Amour qui « *Est Esprit* » nous a tous créés « *esprit* » pour que nous puissions participer, grâce au Don qu'il ne cesse de faire de Lui-même, à la Plénitude de son Esprit, et donc de son Être et de sa Vie. St Luc emploie alors une expression qui lui est propre : « *être rempli du Saint Esprit* », « *le Don de Dieu* » (Lc 1,15.41.67 ; Jn 4,10). Jésus apparaît ainsi dans son Evangile comme étant lui aussi « *rempli d'Esprit Saint* » (Lc 4,1), et il en est bien ainsi de toute éternité, le Père lui donnant par Amour cette Plénitude d'Être et de Vie qui « *l'engendre* » en Fils « *né du Père avant tous les siècles* » (Crédo). Mais « *être rempli du Saint Esprit* », sous entendu par un Autre que soi-même, suppose d'être tourné de cœur vers cet Autre pour recevoir le Don gratuit de son Amour. Telle est l'attitude éternelle du Fils vis-à-vis du Père, « *tourné vers le sein du Père* » (Jn 1,18), « *demeurant dans son amour* » (Jn 15,10), accueillant le Don de la Plénitude de sa Vie (Jn 6,57 ; 5,26) par le Don de l'Esprit Saint, ce Don que le Père ne cesse de lui faire. Le Fils est alors « *rempli d'esprit Saint* » par le Père, et cela depuis toujours et pour toujours. Or, c'est pour que nous puissions recevoir le même Don de Dieu que le Fils « *s'est fait chair* » (Jn 1,14) et nous a rejoints dans notre condition humaine. « *Si tu savais le Don de Dieu* », dit-il à la Samaritaine, « *et qui est celui qui te parle, c'est toi qui l'aurait prié et il t'aurait donné de l'Eau Vive* », c'est-à-dire ce Don de Dieu même, le Don de l'Esprit Saint Plénitude d'Être et de Vie (Jn 4,10 ; 7,37-39). Mais pour qu'il en soit ainsi, il faut que nous acceptions, librement, de tout cœur, de nous tourner vers Dieu. D'où ces premières paroles de Jésus en St Marc : « *Repentez-vous* » (Mc

1,15), convertissez-vous, détournes-vous du mal, tournez-vous vers Dieu, et vous ne pourrez qu'être comblés par le Don gratuit de cet Amour qui ne cherche, ne désire, ne poursuit que le bien de tout être humain ici-bas...



Qu'un homme, créature spirituelle, créature « *esprit* », en vienne à se détourner de cœur de son Créateur, et le voilà aussitôt privé de la Plénitude du Don de l'Amour, qui Est Esprit et Vie. Et c'est ainsi que la mort, au sens d'une privation d'une Plénitude de Vie, a fait son entrée dans le monde... St Paul l'évoque avec la figure d'Adam : « *Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et ainsi la mort a passé en tous les hommes, du fait que tous ont péché* » (Rm 5,12). « *Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* », écrit-il encore (Rm 3,23), « *Présence de Dieu se communiquant à l'homme de façon de plus en plus intime* », précise en note la Bible de Jérusalem. Et l'on pourrait rajouter, par le Don de « *l'Esprit de Gloire, l'Esprit de Dieu* », pour reprendre une expression de St Pierre (1P 4,14). Toute l'œuvre de salut accomplie par Jésus consistera donc à nous redonner, gratuitement, par Amour, tout ce que nous avons perdu par suite de nos fautes. Le premier cadeau qu'il est venu nous offrir au Nom de son Père est donc le pardon de toutes nos fautes, en surabondance, inlassablement, car Dieu ne cesse d'Être Amour, quoique nous pensions, disions ou fassions... Et l'Amour ne cesse de poursuivre le seul bien de l'être aimé... « *Dieu ne se lasse jamais de pardonner, jamais ! C'est nous qui nous lassons de lui demander pardon* » (Pape François).

« *Et toi, petit enfant* », dit Zacharie, le père de Jean-Baptiste, en regardant son fils qui vient de naître, « *tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur* », le Christ Jésus, « *et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par*

la rémission de ses péchés, grâce aux entrailles de Miséricorde de notre Dieu, dans lesquelles nous a visités l'Astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix » (Lc 1,76-79). Le premier cadeau qui nous est offert, à nous pécheurs, est donc « la rémission des péchés », le pardon de toutes nos fautes, de tous nos actes manqués... Et nous constatons que nous retrouvons aussitôt tout ce dont nous étions privés par suite de nos fautes : la Lumière au lieu des « ténèbres », la Vie, une Plénitude de Vie au lieu de « l'ombre de la mort »... Jésus est donc bien « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1,29), avec ce double sens que prend le mot péché dans la Bible : acte et conséquences de l'acte... L'acte est 'effacé' par le pardon, les conséquences de l'acte sont effacées elles aussi par ce Don que l'Amour n'a jamais cessé de faire de Lui-même, un Don que Jésus nous rend capables, par ce pardon proposé et reçu, de recevoir de nouveau... Et ce Don nous est communiqué par la Troisième Personne de la Trinité, l'Esprit Saint... « Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle dans le Christ Jésus notre Seigneur » (Rm 6,23), grâce « à l'Esprit qui est Seigneur et qui donne la Vie » (Crédo)...

Cette Vie est la Plénitude d'Être et de Vie que Lui-même reçoit du Père et du Fils en tant qu' « il procède du Père et du Fils », le Fils recevant Lui-même cette Vie du Père en tant qu'il est « engendré non pas créé, né du Père avant tous les siècles »... Nous retrouvons toute cette dynamique dans les dernières

paroles que Jésus a adressées à ses disciples peu de temps avant sa Passion : « J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez pas le porter à présent. Mais quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière ; car il ne parlera pas de son propre chef, mais ce qu'il



entendra, il le dira et il vous communiquera tout ce qui doit venir. Lui me glorifiera, car il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera. Tout ce qu'a le Père est à moi. Voilà pourquoi j'ai dit qu'il vous communiquera ce qu'il reçoit de moi ». Autrement dit, l'Esprit Saint nous fait « *accéder à la vérité tout entière* », qui est celle de Dieu Lui-même, Mystère éternel de Communion de Trois Personnes divines distinctes dans l'unité d'une même Plénitude d'Être et de Vie, « *l'unité de l'Esprit* » (Ep 4,3), « *en nous communiquant tout ce qui doit venir* », c'est-à-dire cette Vie du Ciel même pour laquelle nous avons tous été créés. Mais cette Vie nouvelle et éternelle est la sienne : il la reçoit de Jésus en tant qu'il procède (du Père) et du Fils, et il nous la communique dans ce mouvement propre à l'Amour qui en Dieu est Don de ce qu'Il Est en Lui-même...

Le mystère premier de la vie chrétienne réside donc dans l'accueil de ce Don gratuit de l'Amour, ce Don de l'Esprit Saint, Plénitude d'Être et de Vie, Trésor commun du Père, du Fils et du Saint Esprit, Trésor qu'ils veulent offrir à toute personne humaine qui acceptera de le recevoir, dans la vérité... Pour nous pécheurs, cette vérité est celle de nos misères, de nos failles, de nos blessures, de nos faiblesses, mais rien, absolument rien n'empêche notre Père de nous regarder comme ses enfants... Et si le mal fait en premier lieu du mal à celui qui le commet, « *souffrance et angoisse à toute âme humaine qui fait du mal* » (Rm 2,9), un pécheur est d'abord pour Dieu un enfant en souffrance, et donc un enfant à guérir, un enfant qui demande des soins tout particuliers pour lui permettre de retrouver la paix profonde, fondement du seul vrai bonheur... Un pécheur est donc celui qui mobilise tout particulièrement l'attention de Notre Père des Cieux, ce « *Père des Miséricordes* » (2Co 1,3) qui, n'étant qu'Amour, ne cesse, inlassablement, de poursuivre notre seul bien... Dès lors, le plus grand pécheur, et donc le plus grand souffrant, sera celui dont l'état bouleversera le plus le cœur de Dieu, et donc qui le plus invité à recevoir ses trésors de Miséricorde, de Compassion et de Bonté, et cela bien sûr, avec un cœur droit, loyal et sincère... Autrement, cela voudrait dire que nous sommes

toujours dans le péché, le mensonge, et donc... dans la souffrance intérieure... face à laquelle Dieu ne pourra qu'avoir toujours et encore cette même attitude, cette réaction propre à l'Amour qui ne cesse envers et contre tout de chercher encore et toujours le bien de l'être aimé. « *Quand nous sommes infidèles, Dieu lui reste à jamais fidèle car il ne peut se renier Lui-même* » (2Tm 2,13) : il Est Amour, en tout son Être, Amour Pur qui ne désire et ne poursuit, inlassablement, que le bien de celles et ceux qu'Il aime... L'invitation qu'il nous adresserait en pareil cas ne pourrait donc qu'être invitation pressante à renoncer à tout mensonge, à tout calcul, pour retrouver une conscience droite et avec elle, le Don surabondant de son pardon et de son Amour pour connaître enfin cette intensité de Vie insoupçonnée, qui est celle de Dieu Lui-même...



Et dans cette dynamique propre à l'Esprit Saint Seigneur, « donner la vie » en donnant « *l'Esprit qui vivifie* », ce Don spirituel n'opèrera pas simplement le pardon des péchés, le passage de la mort à la vie, des ténèbres à la Lumière, de l'angoisse à la paix, mais il apportera aussi toutes ces richesses propres à l'Amour, ces charismes qui permettront à tous les pécheurs pardonnés que nous

sommes de pouvoir rendre témoignage, chacun à sa façon, à la Miséricorde toujours fidèle et surabondante de Dieu... « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. À chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. À celui-ci est donnée, par l'Esprit, une parole de sagesse ; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit ; un autre reçoit, dans le même Esprit, un don de foi ; un autre encore, dans*

l'unique Esprit, des dons de guérison ; à un autre est donné d'opérer des miracles, à un autre de prophétiser, à un autre de discerner les inspirations ; à l'un, de parler diverses langues mystérieuses ; à l'autre, de les interpréter. Mais celui qui agit en tout cela, c'est l'unique et même Esprit : il distribue ses dons, comme il le veut, à chacun en particulier » (1Co 12,4-10), pour son bien et le bien de tous... « Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! » (Jn 20,29)...

D. Jacques Fournier

Pour impression ou une meilleure lisibilité, cliquer sur le document en PDF : **Trinité 4 - 2021**

[1] SPICQ C., « eikvn », *Lexique théologique du Nouveau Testament* (Paris 1991) p. 429-431.